

Correspondances

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **7 (1878)**

Heft 8

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

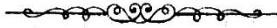
Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Eh quoi!... tu voudrais abuser!...
Passant!... pitié de ma détresse;
Je sens les ondes me glacer...
Ruisseau cruel!... « Adieu, ma mère!.. »
Dit l'ange en remontant vers Dieu,
Et, plaintif accent de la terre,
L'écho seul répondit : « Adieu!... »

A. ROBADEY.

Bulle, mai 1878.



CORRESPONDANCES.

De la Veveyse, ce 15 juillet 1878.

Samedi 6 courant, les instituteurs de ce district étaient réunis en conférence à Châtel-St-Denis, sous la présidence de M. Barras, inspecteur.

Notre réunion est honorée de la présence de MM. Genoud, préfet, et Philipona, ancien inspecteur.

M. le Président ouvre la séance en remerciant les instituteurs de l'empressement qu'ils mettent à se rendre aux conférences.

Tous les membres présents ont traité la question mise à l'étude: Que peut et doit faire l'instituteur pour amener les enfants à une bonne fréquentation ?

Le temps ne permettant pas de faire l'analyse de tous ces travaux, il est fait appel à la bonne volonté de quelques-uns; MM. Baudère, à Semsales, Cochard, à Porsel, et Savoy, à Tatroz, donnent lecture de leurs compositions très-fécondes en idées pratiques, émises avec beaucoup de clarté et de précision. Comme les moyens indiqués trouvent une application immédiate et incontestable, la discussion ne se prolonge pas sur ce point.

Voici comment peuvent se résumer les conclusions de ces rapports:

- a) Nécessité, pour l'instituteur, de gagner l'affection intime des enfants;
- b) Importance des relations avec les parents et de l'heureuse influence qu'elles peuvent exercer sur la marche régulière d'une école;
- c) Stimuler le zèle des commissions scolaires dont l'appui est si nécessaire, surtout pour obtenir une bonne fréquentation.

On s'occupe ensuite de la question qui fera l'objet de la prochaine conférence; quantité d'idées judicieuses jaillissent sur ce point.

J'oubliais de vous signaler une innovation introduite par M. l'Inspecteur, c'est le système des critiques, expérimenté avec succès dans la Gruyère. A l'avantage qu'il a d'obliger à travailler, ce procédé joint encore celui, non moins profitable, d'exercer à la discussion. M. le Président termine par quelques observations que lui ont suggérées ses dernières visites.

La partie officielle épuisée, l'on se rend à l'Hôtel-de-Ville où nous attend une gracieuse agape pédagogique ménagée pour la circonstance. C'est ici que, sous l'action du vin généreux, la conversation s'anime et que les physionomies s'épanouissent. Le chant occupe une large place dans cette dernière partie. Une certaine collection de morceaux bien

choisis, préparés et exécutés par le soin de quelques instituteurs, viennent entretenir une franche gaieté parmi ces dévoués amis de l'instruction.

M. le Préfet, avec l'accent sympathique que chacun lui connaît, remercie M. l'Inspecteur de l'avoir invité à cette modeste fête de famille et lui assure son concours dans sa pénible mission.

C'est au district et en particulier aux instituteurs que M. Barras s'adresse, il les félicite de leur activité et de leur dévouement pour la grande et noble cause de l'éducation populaire.

Faut-il déjà se séparer ? Hélas ! oui. Chacun regagne son clocher sous l'impression de la joie et du bonheur.

Ces réunions ont un double but répondant à un double besoin : c'est premièrement d'étendre le cercle de nos connaissances et enfin de resserrer les liens d'affection qui doivent unir les membres d'un même corps.

Agréez, Monsieur le Rédacteur, l'expression de mes plus respectueux hommages.

J. D., *instituteur.*

CHRONIQUE.

BERNE. — Le nouveau gouvernement installé à Berne a inauguré son administration d'une manière fort rassurante, bien qu'il l'ait fait sans beaucoup de bruit. Le nouveau directeur de l'Instruction publique, M. Bitzius, ancien pasteur, ne croit pas être obligé de faire les jongleries de son prédécesseur Ritschard, qui a cherché à se faire laver de ses tours de passe-passe dans les eaux bourbeuses de la *Tagespost*.

LUCERNE. — Les idées socialistes qui se manifestent partout font surgir une heureuse réaction qui se traduit par la fondation de nouvelles sections de l'*Erziehungsverein*. Ainsi le district de Habsbourg vient d'être doté heureusement de l'une des institutions de ce genre.

PRUSSE. — Dans un établissement d'instruction supérieure de filles, un homme appartenant à l'*Association protestante* a fait cette singulière question : « Quelle est l'origine de l'étrange croyance à la Trinité ? »

Est-il étonnant après cela que le sentiment religieux et moral soit en pleine décadence ?